

Forum Internacional
de Acción Católica

International Forum
of Catholic Action

Forum Internazionale
di Azione Cattolica

NOTICIAS NEWSLETTER NOTIZIE

2000/2

Numero spécial 1^{er} Séminaire en Afrique

Vous serez mes témoins en Afrique

Réalité, défis et perspectives
pour la formation des fidèles laïcs.

La contribution de l'Action Catholique

DOCUMENTS

NAIROBI (Kenya), Dimesse Sisters, 26/29 Avril 2000

Chers amis,

avec une grande joie et une gratitude profonde au Seigneur nous présentons ces contributions du premier Séminaire tenu à Nairobi à fin Avril 2000, dans la semaine après Pâques.

Tout d'abord nous rappelons et partageons maintenant avec vous la joie fraternelle "pascale" qui a animé la rencontre entre pasteurs, prêtres et laïcs d'une dizaine de pays et d'Eglises Africaines et des pays du Secrétariat, réunis autour de l'Eucharistie, dévoués à l'annonce de l'Évangile en Afrique dans le troisième millénaire, dans l'esprit de conversion et de style essentiel de l'année jubilaire.

C'est bien qualifiant pour la vie et le futur du FIAC d'avoir trouvé le courage de commencer son travail en Afrique au niveau continental – qui aura comme premier fruit une bonne participation des pays africains à la III^e Assemblée ordinaire du FIAC.

Les difficultés d'organisation, ainsi que celles économiques, ne sont pas manquées mais elles ont été supportées et surmontées en parties – même si des problèmes de visa ont empêché aux amis de Nigéria, Sudan, Cameroun et Ghana de participer.

Pour la synthèse des travaux nous vous prions de lire le Document final, mais nous voulons souligner ici, encore une fois, qu'il a été très important d'avoir jeté les bases pour continuer le travail en Afrique, au niveau régional, au service de la formation des laïcs et de l'AC pour une Eglise africaine toujours plus corresponsable et unie pour l'annonce de l'Évangile et la promotion humaine – appelée à apporter la richesse de sa contribution à toute l'Eglise universelle.

Beatriz Buzzetti Thomson

Agostino Superbo

Index

Le Séminaire FIAC et l'Action Catholique dans l'itinéraire du Grand Jubilé S.E. mons. AGOSTINO SUPERBO	p.	5
Présentation du FIAC BEATRIZ BUZZETTI THOMSON	p.	12
La réalité, les défis et les perspectives de la formation des chrétiens laïcs. La contribution de l'Action Catholique S.E. mons. BERNARD BUDUDIRA	p.	15
L'AC au service de la formation des laïcs Interventions:	p.	23
La priorité de la formation BEATRIZ BUZZETTI THOMSON	p.	23
Une formation globale et permanente ERNESTO PREZIOSI	p.	26
L'expérience de foi d'un laïc LAURENTIU MOISIN	p.	28
Former et éduquer laïcs responsables dans la société Abbé SALVATORE NICITERETSE	p.	30
Schéma de la conclusion S.E. mons. AGOSTINO SUPERBO	p.	35
Lettre au Saint Père	p.	37
Document final	p.	39
Pays et participants	p.	42
Programme	p.	44
Après le Séminaire de Nairobi Propositions du Secretariat	p.	46

Le Séminaire FIAC et l'Action Catholique dans l'itinéraire du Grand Jubilé

Mons. Agostino Superbo

1. Le Concile Vatican II prépare le Grand Jubilé

1.1 – La célébration du Grand Jubilé de la Rédemption, selon la vision de Jean Paul II, a été préparée par la Divine Providence à travers une série d'événements, qui ont tissé l'histoire de l'Eglise dans ces derniers dix ans.

"De ce point de vue, on peut affirmer que le Concile Vatican II constitue un événement providentiel par lequel l'Eglise a commencé la préparation immédiate du Jubilé du deuxième millénaire.

Il s'agit en effet d'un Concile semblable aux précédents, et pourtant très différent; un Concile centré sur le mystère du Christ et de son Eglise, et en même temps ouvert au monde" (TMA 18).

Dans la réalisation du Concile et dans la phase d'application du Magistère conciliaire, le ministère des "Papes liés à l'Assemblée conciliaire", de Jean XXIII à Jean Paul II, "a apporté une contribution marquante à la préparation du nouveau printemps de vie chrétienne qui devra être révélé par le grand Jubilé si les chrétiens savent suivre l'action de l'Esprit Saint" (*ibid.*)

1.2. – Qu'est ce que l'Eglise du Concile a fait?

- elle a indiqué à tous les hommes de bonne volonté Jésus Christ Sauveur du monde;
- elle s'est interrogée sur son propre identité de Corps et d'Epouse du Christ;
- elle a réaffirmé la vocation universelle à la sainteté;
- elle a entrepris la réforme de la liturgie;
- "elle s'est impliquée dans la promotion des diverses vocations chrétiennes,

de celle des laïcs à celle des religieux, du ministère des diacres à celui des prêtres et des évêques”;

- elle a redécouvert la collégialité épiscopale;
- “dans le cadre de ce profond renouveau, le Concile s’est ouvert aux chrétiens des autres Confessions, aux membres des autres religions, à tous les hommes de notre temps”;
- elle a parlé avec clarté de l’unité des chrétiens, “du dialogue avec les religions non chrétiennes, du sens spécifique de l’Ancienne Alliance et d’Israël, du principe de la liberté religieuse, des différentes traditions culturelles au sein desquelles l’Eglise accomplit sa tâche missionnaire, des moyens de communication sociale” (TMA 19).

1.3 – *Le visage d’une Eglise qui aime le monde*

Le magistère conciliaire a voulu lancé un pont vers l’humanité entière au nom de l’Amour de Jésus Christ, le Fils de Dieu qui s’est fait homme pour nous et pour notre salut. Il a parlé avec le langage de l’Evangile et a présenté aux hommes Dieu dans sa seigneurie absolue sur toutes les choses, mais aussi comme garant de l’authenticité autonome des réalités temporelles.

Pour cette raison la célébration du Jubilé devra s’exprimer “par un engagement renouvelé d’appliquer autant que possible fidèlement, l’enseignement de Vatican II à la vie de chacun et de toute l’Eglise” (TMA 20).

2. Les Synodes et le Jubilé

2.1. – *Les Synodes de l’Eglise dans le chemin de la nouvelle évangélisation*

Le Jubilé a été intensément préparé par la célébration des Synodes de nos Eglises, en particulier par les Synodes généraux et continentaux.

L’exhortation apostolique *Ecclesia in Africa* est toute orientée vers cette année 2000.

A travers les assemblées synodales l’Eglise a acquis une conscience nouvelle de la mission évangélisatrice reçue du Christ et a mis en évidence d’une façon significative, comme le Concile avait déjà fait, l’importance des diverses vocations dans l’Eglise, comme il résulte des exhortations apostoliques post-synodales, et, en ce qui concerne la vocation et la mission des fidèles laïcs dans l’Eglise, de la *Christifideles laici*.

2.2. – *Le Séminaire du FIAC dans l’année jubilaire*

Le premier Séminaire du FIAC en Afrique se place dans cette perspective jubilaire.

C’est un séminaire d’étude, c’est-à-dire un milieu d’écoute et de confrontation.

Suivant l’invitation du Saint Père, nous voulons accueillir le message du Concile sur la mission de l’Eglise, sur la vocation et la formation des laïcs, sur les laïcs d’Action Catholique.

Nous désirons accueillir avec vénération ce que l’Esprit Saint, à travers l’oeuvre des pasteurs et des fidèles, a réalisé dans ces Eglises dans le domaine de la formation du laïcat, afin qu’à travers l’échange des dons on bâtisse l’Eglise dans le monde contemporain.

Pour cette raison est précieuse la parole de tous les présents, à commencer par ce que nos Evêques voudront nous dire.

C’est à moi la tâche de rappeler rapidement quelques lignes du magistère, sans aucune prétention d’être scientifique et complet, dans le seul but d’offrir des indications utiles pour notre travail.

3. L’enseignement du Vatican II

3.1. – *La Magistère conciliaire: l’Eglise, peuple de Dieu*

Pendant le Concile, l’Eglise a réfléchi sur elle-même et sur son mystère. Elle ne s’est pas repliée sur elle-même mais plutôt elle s’est ouverte au Christ, Chef de l’Eglise, a reconnu le primat de l’action de l’Esprit Saint dans l’évangélisation, a accueilli l’appel de Dieu “qui n’a pas voulu sanctifier et sauver les hommes individuellement et sans qu’aucun rapport n’intervienne entre eux, mais plutôt faire d’eux un peuple qui le reconnaisse vraiment et le serve dans la sainteté” (LG 9).

Ce peuple est appelé “sacerdotal” car tous les disciples de Jésus sont appelés à offrir eux-même comme sacrifice agréable à Dieu.

Le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, fondé sur l’ordre sacré, diffère de celui commun, fondé sur le baptême, “essentiellement et non pas seulement en degré” (LG 10); toutefois tous les deux participent de l’unique sacerdoce du Christ et sont ordonnés l’un à l’autre.

L’Eglise, dans son unité et universalité, devient image de la communion Trinitaire et le réflexe sur la terre, du même amour Trinitaire.

3.2. – L'Eglise communion

Le peuple de Dieu se présente ainsi comme "Communion fidelium", communion des fidèles autour du Christ Sauveur.

A travers la collégialité épiscopale et la communion des Evêques avec le Pape, elle se réalise comme "communion d'Eglises - communion ecclesiarum": non pas une fédération d'Eglises, mais l'unique Eglise de Dieu répandue dans le monde entier.

Elle réalise son unité et son universalité à travers le ministère de Pierre et se rend proche des hommes et des femmes de tous les temps et de tous les lieux à travers la constitution de l'Eglise locale "partie du peuple de Dieu confiée aux soins pastoraux d'un évêque aidé par le presbytère" (ChD 11).

3.3. – L'Eglise locale et la mission des laïcs

L'Evêque est le signe de la présence du Christ Pasteur dans l'Eglise locale; à lui est confié "le soin de l'Eglise particulière" (*ibid.*) qui toutefois "ne vit pas pleinement et n'est pas signe parfait du Christ parmi les hommes, si un laïc authentique n'existe pas et ne travaille pas avec la hiérarchie" (AG 21).

A toute l'Eglise, aux pasteurs selon leur ministère, le Concile recommande la formation des laïcs afin qu'ils puissent répondre avec générosité à leur vocation, et offrir ainsi la contribution qui leur est propre, à la mission de l'Eglise.

Ils appartiennent en effet au peuple de Dieu et à la société civile, à la nation où ils sont nés; ils sont dedans les noeuds du tissu social, mais ils appartiennent aussi au Christ et à l'Eglise et peuvent porter la présence du Seigneur dans les milieux de la vie et de l'existence des hommes.

4. L'Action Catholique de nos temps

4.1. – L'Action Catholique du Vatican II

L'Action Catholique comme association de chrétiens laïcs est nommé de façon explicite par les textes conciliaires (ChD 17, AA 20, AD 16) comme un ministère "nécessaire pour l'implantation de l'Eglise et le développement de la communauté chrétienne" (AD 16).

Le Concile distingue bien les formes historiques de l'Action Catholique et les façons différentes dont elles est appelée dans les Eglises particulières de l'essence de ce charisme particulier et de ce ministère laïc.

L'essence en est décrite au n. 20 du décret sur l'Apostolat des laïcs à travers les quatre "notes" caractéristiques.

4.2. – Les quatre "notes"

Le Concile ne dicte pas les formes d'organisation mais il indique plutôt les structures vitales de l'Action Catholique.

a. Le but apostolique: le but à achever est le premier trait qui dessine le visage de l'Association: ces laïcs désirent offrir leur contribution pour "l'évangélisation et la sanctification des hommes et la formation chrétienne de leur conscience, afin qu'ils soient en mesure de pénétrer de l'esprit de l'Evangile les diverses communautés et les divers milieux".

b. La responsabilité des laïcs dans la collaboration avec la hiérarchie: le but apostolique a comme conséquence la collaboration avec la hiérarchie, car les pasteurs sont les guides de l'Eglise. Les laïcs d'AC ont la tâche d'offrir cette collaboration, "leur expérience et leur responsabilité dans la direction de ces organisations, dans la recherche des conditions de mise en oeuvre de la pastorale de l'Eglise, dans l'élaboration et la poursuite de leur programme d'action".

La présence des laïcs d'AC à côté de la hiérarchie est vue par le Concile comme une richesse au point de vue non pas seulement de l'action mais aussi du savoir, car le Concile fait appel à leur "expérience".

c. Laïcs associés: les deux "notes" indiquées ci-dessus peuvent être réalisées dans l'Eglise de façons différentes. Les laïcs d'AC choisissent d'agir non pas individuellement mais "unis à la manière d'un corps organisé", ce qui exprime de façon plus parlante le mystère de l'Eglise communion et rend la formation et l'apostolat plus fécond.

d. La haute direction de la hiérarchie: la quatrième note est la conséquence logique des autres. Le mystère de l'Eglise se manifeste dans l'unité; sa mission est le fruit de la communion. Il n'existe aucune mission qui ne provienne de la communion avec le pasteur de l'Eglise particulière, il n'existe aucune Action Catholique sans la reconnaissance effective de la haute direction de la hiérarchie. Pour l'AC cette façon de coopérer avec la hiérarchie établit sa même identité et n'est pas seulement un but à atteindre, ainsi qu'il arrive pour les mouvements suivant les indications données aux mouvements ecclésiaux par Jean Paul II dans la grande rencontre de la Pentecôte du 1998.

Les quatre "notes" prises toutes ensemble constituent le don que l'Esprit Saint a fait à l'Eglise avec ces laïcs associés et avec le ministère particulier

qu'ils offrent à la "plantatio ecclesiae". Il ne s'agit pas d'ailleurs d'affirmer un monopole d'un rôle dans l'Eglise mais de découvrir la valeur d'un don de l'Esprit ensemble avec tant de dons par lesquels - à travers les mouvements ecclésiaux et d'autres formes d'associations de fidèles - le Seigneur a voulu manifester à l'Eglise, du Concile en suite, la richesse de sa miséricorde.

Il serait intéressant à ce point de voir comment l'AC manifeste sa particularité dans la mise en oeuvre des "critères d'ecclésialité" mentionnés au n. 30 de *Christifideles laici* (CFL 30 et 31).

Je me limite à signaler quelques éléments spécifiques qui mettent aussi en évidence la différence entre les dons apportés à l'Eglise par les mouvements et le charisme de l'Action Catholique:

- même s'il existe des fondateurs historiques de l'AC dans les divers pays, l'AC n'a aucun chef charismatique qui exerce une force d'agrégation; cette force provient du charisme et de la mission de l'Eglise locale;
- par conséquent la coopération avec la hiérarchie est directe et immédiate;
- l'AC est une association de laïcs: ils en sont responsables en face de la hiérarchie; le rôle du prêtre aumônier est fondamental mais il ne diminue pas la responsabilité des laïcs pour offrir leur contribution à la "plantatio ecclesiae";
- comme association de laïcs l'AC offre, ensemble avec les autres, sa contribution à la pastorale paroissiale et diocésaine, mais elle assume comme son propre milieu de mission, au nom de l'Eglise, l'animation chrétienne des réalités temporelles.

4.3. - Les laïcs d'AC: associés pour l'Eglise locale

La passion pour l'Evangile, l'amour pour la vitalité de l'Eglise locale, le lien avec tous les hommes et toutes les femmes de notre temps, suivant le style de l'Incarnation du Seigneur, sont la force d'agrégation des laïcs d'AC. Ils sont appelés à être, aujourd'hui, à côté de leurs pasteurs, mais tous près de leurs concitoyens dans la cité terrestre, les humbles ministres, les serviteurs sans aucune prétension, de la communion avec tous leurs frères dans la foi et de la mission envers tous les hommes.

Ils désirent offrir des énergies toujours plus vives et nouvelles, afin que nos Eglises locales soient communautés missionnaires authentiques: signe de la miséricorde de Dieu et porteuses d'espérance réelle dans l'histoire.

4.4. - Quelle formation pour les laïcs d'AC?

Les dons de Dieu, l'AC entre eux, sont à accueillir avec une gratitude sincère, mais aussi avec générosité.

Le charisme et le ministère ecclésiale impliquent un chemin adéquat de formation chrétienne, ecclésiale et apostolique, personnelle et communautaire. Si cela n'arrive pas, nous serions, une fois de plus, en face de la pauvreté de mots grandiloquents mais sans aucune valeur pour la vie de l'Eglise et de l'humanité.

Pour cette raison il est important de nous arrêter, dans ces jours, sur la formation des laïcs.

Conclusion: un charisme ancien et toujours nouveau

Dans son histoire l'AC peut rappeler des fondateurs plus ou moins éloignés dans le temps. Comme charisme et ministère d'évangélisation, le Concile le ramène à l'Eglise des origines.

En effet *Lumen Gentium* au n. 33, lorsqu'on décrit l'AC même sans la mentionner, nous ramène aux collaborateurs de Paul "hommes et femmes qui aidaient l'apôtre dans l'Evangile et labouraient beaucoup pour le Seigneur" (cf *Fil* 4,3; *Rom* 16,3ss).

Présentation du FIAC

Beatriz Buzzetti Thomson

Le FIAC est né dans le contexte ecclésial post-conciliaire à l'occasion du Synode des Evêques sur la Vocation et la Mission des Laïcs, tenu à Rome en Octobre 1987. Parmi les richesses des divers mouvements et associations de laïcs suscités dans l'Eglise, est ressortie la permanence de cette forme particulière d'apostolat que les Pères Synodaux définissent – et l'Exhortation Apostolique *Christifideles Laici* réaffirme – comme cette association adressée aux laïcs et appelée à servir "l'expansion de toute la communauté chrétienne, les projets pastoraux et l'animation évangélique de tous les milieux de vie, avec fidélité et zèle".

Pendant les jours du Synode se rencontrèrent à Rome les représentants d'Associations Nationales d'AC, qui entamèrent un dialogue fécond et un échange d'expériences sur comment chacune d'elles vivait l'identité associative commune, suivant sa propre réalité et d'accord avec les plans pastoraux des diverses Eglises locales.

Ces premières rencontres ont continué et – avec le soutien et l'encouragement du Conseil Pontifical pour les Laïcs dans la personne de son Président Cardinal Eduardo Francisco Pironio – on a constitué le Forum comme lieu de rencontre, d'échange et de promotion de l'AC, en communion spéciale avec le Pape et les Evêques.

Ainsi le 9 novembre 1991 s'est tenue l'Assemblée Constitutive du Forum International des Associations et Fédérations de Mouvements d'AC, composé par les associations organisées au niveau national qui répondent aux quatre notes, prises toutes ensemble, énoncées en AA n. 20 et comprises dans CFL n. 31 et on a approuvé la première version du Document Normatif. Les pays fondateurs du FIAC qui en ont souscrit la constitution ont été Espagne, Autriche, Malte, Italie, Roumanie (rite grec), Mexique, Paraguay et Argentine. On a constitué le premier Secrétariat composé par Autriche, Espagne, Italie, Mexique et Argentine.

A partir de ce moment est commencé un procès de consultation des Conférences Episcopales des pays membres, qui ont apporté leur contribution au Document Normatif, qui a été approuvé dans la I^{re} Assemblée Ordinaire à Vienne en octobre 1994. Dans cette Assemblée se sont ajoutés comme membres du FIAC Colombie, Venezuela, Suisse et le Secrétariat demeura composé par les représentants d'Autriche, Malte, Italie, Mexique et Argentine.

Le Conseil Pontifical pour les Laïcs approuve le Document Normatif *ad experimentum* pour 3 ans le 29 juin 1995 et récemment – le 3 janvier 2000 – l'a approuvé définitivement et a reconnu le FIAC, comme organisme international.

Ceux-ci sont les pas juridiques ainsi que le cheminement du FIAC, dont les finalités sont:

- être un espace de rencontre et de solidarité entre les AC des divers pays, régions et continents;
- analyser les grands problèmes à dimension mondiale que la société pose à l'Eglise et à l'AC;
- animer et promouvoir la "nouvelle évangélisation" tout en respectant les divers contextes structurels et pastoraux de chaque AC.

Etant donné la nature propre de l'AC, sa caractéristique diocésaine, son insertion pleine dans la pastorale diocésaine et nationale, le Forum n'est pas un organisme directif ou qui conditionne les réalités des AC locales, mais il est fondamentalement un organe de service qui promeut initiatives orientées à soutenir et approfondir le service spécifique que les AC doivent exercer dans les divers contextes historiques, culturels et ecclésiaux. De façon spéciale leur engagement dans la formation des laïcs.

Ce chemin du FIAC débuté à Rome en 1991, consolidé à Vienne en 1994, a eu une étape ultérieure dans la II^{re} Assemblée Ordinaire célébrée à Buenos Aires en septembre 1997, où s'ajoutèrent comme membres Albanie, Myanmar, Burundi, Luxembourg et Peru.

Pendant tout ce temps on a réalisé trois Rencontres Continentales Américaines: Venezuela, Paraguay, Mexique.

Deux Rencontres Continentales dans l'Europe, en concomitance avec les Synodes Continentaux, à Malte et en Roumanie; Semaines de Formation pour les Jeunes à Iasi, Oradea et Myanmar. Au cours des diverses activités se sont ajoutés comme observateurs, les représentants de Pologne, Slovaquie, Bolivie, Salvador, Panama, Ecuador, Hongrie, Rép. Tchèque, Sloveenie, Bulgarie, Cuba, Rép. Moldava et Ucraina.

Avec une grande joie, nous commençons, aujourd'hui, cette Première Rencontre Africaine, qui veut être un espace de réflexion et d'échange sur la réalité, les défis et les perspectives pour la formation des laïcs en Afrique et sur la contribution que l'AC peut offrir à ce processus.

Cette Rencontre se place dans le chemin de préparation de la III^e Assemblée du FIAC que nous allons célébrer à Rome du 2 au 6 décembre prochain, sur le thème: "La permanente actualité d'un don de l'Esprit Saint. Action Catholique: fidèles laïcs qui vivent la nouveauté de l'Evangile et sont signe de communion".

Celle-ci est notre mission. Nous voulons être fidèles au don que nous avons reçu et nous mettons en commun ce que nous avons et ce que nous sommes: un peu de pains et peu de poissons, dans la confiance que le Seigneur les multipliera pour le bien de son Eglise et pour la gloire de Dieu.

La réalité, les défis et les perspectives de la formation des chrétiens laïcs

La contribution de l'Action Catholique

Mons. Bernard Bududira
Evêque de Bururi (Burundi)

0. Introduction

Notre thème trouve son fondement, sa pertinence et son éclairage dans cette parole de l'Evangile de Mathieu: «vous êtes le sel de la terre..., vous êtes la lumière du monde...» (Mt. 5,13-14).

Vous serez mes témoins en Afrique. Comment les baptisés et confirmés vivant en Afrique peuvent-ils être témoins du Christ? C'est en vivant dans toutes les réalités humaines y faisant pénétrer, comme le sel dans la nourriture, la saveur de l'Evangile qui transforme les mentalités et les structures de la société¹ afin que les hommes et les femmes y vivent en bonne harmonie et éprouvent la joie et le bonheur de cheminer ensemble. Comme une lumière qui dissipe les ténèbres, les baptisés confirmés vivant en Afrique seront témoins en étant de signes vivants et visibles de la présence du Christ par leurs actes et paroles qui entraînent, motivent et engagent leurs frères et soeurs à assumer toutes les responsabilités civiques et à mener une vie par laquelle les valeurs évangéliques et sociales sont harmonisées² de telle manière qu'il n'y a plus de séparation entre la vie chrétienne et la vie professionnelle ou politique. Etre témoins du Christ en Afrique c'est donc mener, rayonner une vie individuelle et communautaire imprégnée de l'Evangile dans tous les contextes et situations que traversent notre continent.

Nous tâcherons autant que possible, de voir si les fidèles qui vivent en Afrique sont témoins dans le sens que je viens de rappeler.

Nous regarderons ensemble les défis à relever afin d'arriver à former des personnes et des communautés chrétiennes qui sont témoins. Nous rappellerons la nécessaire contribution de l'Action Catholique à la promotion des attitudes et actions capables de transformer les mentalités et de susciter des engagements à tous les niveaux de la vie.

Pour arriver à des motivations solides, à des actions appropriées et adéquates les personnes et la communauté ont besoin d'une formation dans les domaines de la foi et des techniques de la transmission des connaissances, des méthodes pédagogiques de cette même foi. C'est pour cela que la dernière partie de mon entretien comporte quelques propositions concernant la nécessaire formation des laïcs.

I. Ce qui s'est fait aujourd'hui dans le domaine de la formation du laïcat en Afrique

1.1. – Dès les débuts de l'Évangélisation en Afrique, les laïcs ont été étroitement associés.

L'annonce directe de l'Évangile et l'enseignement de la Doctrine, l'accompagnement des communautés chrétiennes ont été et sont encore confiés aux catéchistes laïcs. La délicatesse et l'importance d'une telle mission ont déterminé les autorités de l'Église à la création des écoles et centres de formation des catéchistes.

Les programmes de beaucoup d'écoles ou centres catéchistiques prévoient, en plus des matières théologiques, bibliques, liturgiques et catéchistiques, des cours d'approches sociologiques et anthropologiques.

Très peu d'écoles ou centres catéchétiques ont inclus dans leurs programmes des cours sur la doctrine sociale de l'Église, sur l'engagement du laïcat dans la gestion des affaires de la société, sur le développement et l'organisation des mouvements de l'Action Catholique.

1.2. – Le laïcat vu dans sa propre vocation de bâtir le règne de Dieu et de témoigner de la présence du Christ à travers la gérance de toutes activités sociales selon l'Évangile³ n'a pas été pris en compte dans l'Évangélisation des débuts de l'Église en Afrique. Après le Concile Vatican II, une rencontre Panafricaino-Malgache des laïcs tenue à Accra du 11 au 18 août 1971 a été la première occasion, au niveau de toute l'Église en Afrique, de réfléchir sur la mission spécifique du laïcat et sa formation afin de l'aider à s'engager dans la "croissance de l'Église et du développement intégral de l'Afrique".

Au cours de cette rencontre, on a relevé les retards de l'engagement des laïcs catholiques à témoigner du Christ et agir en chrétiens dans les postes

de responsabilité économiques ou politiques. Lors de la rencontre Accra, "Chief" G.P. KUNAMBI, Président de "BARAZA LA Waumini KATOLIKI" Tanzania, dans son mot d'introduction au carrefour série A (Evolution économique, sociale, politique) dit ceci entre autre: "Mon dernier point est l'engagement des chrétiens dans la vie politique, l'administration, les affaires et les professions. Il a été de tradition chez la plupart des catholiques en Afrique de considérer ces choses comme 'tabous'. On nous a dit qu'il était dangereux de monter plus haut, car nous risquons d'y perdre notre âme"⁴.

Les participants à la "Rencontre Panafricaino-Malgache des laïcs" a émis beaucoup de propositions en matière de formation et d'engagements, mais il a eu peu de suite dans l'ensemble de l'Afrique. La rencontre d'Accra avait pour but essentiel de promouvoir un laïcat qui réponde adéquatement aux enseignements du Vatican II. Sous la lumière et l'inspiration de ces enseignements les participants avaient entre autre souhaité une formation qui consiste principalement dans les points suivants:

1. Initiation et intégration des chrétiens aux activités socio-économiques, politiques, syndicales et aux phénomènes de développement.
2. Conscientisation des prêtres et des religieux pour leur rôle dans les mouvements d'Action Catholique.
3. Formation doctrinale des laïcs dans toutes les branches et les niveaux.
4. Création des centres de formation des laïcs.
5. Organisation des groupes de catéchèse pour tous, y compris ceux qui ont des postes de responsabilités.

Quand je projette mon regard sur l'ensemble de l'Afrique, je vois très peu de réponses explicites à ces résolutions. Bien sûr quelque chose se fait en direction de l'information et de sessions sur l'engagement des laïcs, mais une formation systématique et structurée reste à désirer.

II. L'impacte du synode pour l'Afrique et de l'exhortation *Ecclesia in Africa*, ce qui se fait pour la promotion et la formation d'un laïcat responsable et témoin du Christ

Le synode pour l'Afrique visait l'exploitation au maximum et d'une façon appropriée des enseignements du Concile Vatican II, des synodes de l'Église universelle, des encycliques pontificales, des décisions et orientations du symposium des conférences épiscopales de l'Afrique et Madagascar ainsi que celles des associations des conférences épiscopales, régionales et nationales. Après le synode pour l'Afrique et l'exhortation *Ecclesia in Africa*, il y a eu d'abord une phase d'information suivie des sessions de formation.

Mais ce qui - à mon avis - a retenu le plus d'attention de la hiérarchie de l'Eglise catholique en Afrique c'est l'inculturation et les communautés ecclésiales de base. A travers ces dernières, les laïcs exercent leurs responsabilités d'imprégner leur milieu de vie des attitudes et comportements évangéliques. C'est dans les communautés ecclésiales de base que les fidèles s'entraînent à la prière communautaire, s'exercent à écouter et méditer la parole de Dieu qui les éclaire dans la démarche de transformation des mentalités à l'amélioration des relations entre de voisins par dialogue et à la réconciliation portée par l'esprit évangélique. C'est dans ces mêmes communautés que les comités "justice et paix" ont trouvé des bases de motivation évangéliques et renforcement par la communauté entière. Cela aide les comités "justice et paix" à atteindre leur objectif qui est de susciter chez tous les disciples du Christ des réflexes de défendre la justice pour tous et de promouvoir des sociétés où les citoyens vivent dans la paix et la tranquillité, une oeuvre de tout la communauté. La cohésion des membres d'une communauté ecclésiale soudée et animée par le même esprit évangélique a découragé, à plusieurs localités, les sectes naissantes.

En plusieurs Eglises locales, les leaders des communautés ecclésiales de base ont des rencontres de formation concernant la méthodologie de mener des réunions de prière, d'écoute de la Parole de Dieu, d'analyse des situations sociales, des décisions d'actions et d'évaluation des possibilités d'entreprendre les actions concertées. Ce qui n'est pas encore bien évident, c'est une ecclésiologie et une spiritualité des communautés ecclésiales de base structurée qui puisse être une base de formation systématique pour les laïcs, les séminaristes, les prêtres et les religieux.

III. Les défis à relever

Le retard mis à promouvoir un laïcat conscient de sa vocation propre de transformer la société par les valeurs évangéliques, et la complexité des problèmes d'éthiques dans les domaines socio-économiques et politiques, nous place en face des défis suivants: j'en indique quelques uns et sans prétendre de les mettre en ordre d'importance.

1. Le défi majeur à relever en premier lieu c'est la tendance des laïcs à séparer leur vie chrétienne de leur travail, de leur profession et tous les engagements sociaux ou politiques. Les causes de ce comportement sont plusieurs: il y a la suspicion de certains ecclésiastiques des activités politiques et commerciales; il y a certaines spiritualités qui ont prêché la fuite du monde pervers pour se réfugier dans ce qu'on appelle "les pratiques religieuses". On

juge le bon chrétien uniquement à sa fidélité aux prières et aux autres activités internes à l'Eglise; il y a aussi l'absence de vision claire de la vocation spécifique et propre des laïcs chez beaucoup de prêtres.

2. Nous manquons par conséquent de leaders politiques, d'opérateurs économiques et de gens des médias d'inspiration évangélique et ecclésiale. Il faut que toutes les instances de l'Eglise, famille de Dieu en Afrique, conjuguent leurs efforts pour relever ce défi.

3. Ce dernier défi est renforcé par une autre lacune: c'est le manque de formation à la doctrine sociale de l'Eglise des laïcs et de la majorité des prêtres et d'autres agents de l'Évangélisation. A cela s'ajoute le manque de culture de collaboration laïcs-prêtres dans la réflexion et l'étude des approches des problèmes économique-sociaux et politiques à la lumière de l'Évangile.

4. L'absence d'une collaboration entre laïcs et prêtres dans la réflexion et l'approche évoquée plus haut résulte d'une certaine marginalisation des laïcs qui leur ont privé d'une attention méritée dans les domaines de la spiritualité, de l'engagement du fidèle laïc, de l'ecclésiologie et de la doctrine sociale de l'Eglise.

5. La marginalisation et le manque d'une contribution spécifique des laïcs proviennent du fait que les leaders laïcs, soit des mouvement d'Action Catholique, soit des communautés ecclésiales de base, ne sont pas bien formés à l'exercice de l'ampleur de leur mission propre.

6. Après avoir constaté les maigres résultats malgré des réunions et des décisions post-conciliaires pour la formation du laïcat soit au niveau des évêques locaux, soit au niveau des synodes romains, soit au niveau des associations continentales ou régionales des conférences épiscopales, je conclurai qu'il manque une réelle coordination pour assurer le suivi des décisions et des actions à entreprendre. C'est un défi à relever aux niveaux diocésain, national, régional et intercontinental.

IV. Action à entreprendre pour relever les défis ci-dessus identifiés

Les défis identifiés, à savoir:

- la tendance à séparer la vie de pratiques religieuses de la vie sociale;
- le manque de leaders chrétiens dans les domaines politiques, économiques, médiatiques,...;
- le manque de culture de collaboration entre laïcs et prêtres dans la réflexion et l'étude des approches socio-économiques et politiques selon l'Évangile;
- la marginalisation des laïcs et leur maigre contribution spécifique ont pour cause le manque d'une formation large et profonde.

• *La formation avant tout*

L'exhortation *Ecclesia in Africa* montre bien combien la formation est primordiale pour connaître les vérités de la foi et être initié à poser des actes qui traduisent et concrétisent cette foi dans la vie⁵.
Misons donc avant tout sur la formation.

• *La communauté entière a besoin d'être formée.*

A qui s'adresserait cette formation? La communauté toute entière serait ciblée: "La communauté entière a besoin d'être préparée, motivée et renforcée pour l'Évangélisation, chacun selon son rôle spécifique au sein de l'Église", écrit le Pape Jean Paul II dans l'exhortation *Ecclesia in Africa* n. 75. Les communautés ecclésiales de base exercent leur mission de témoins du Christ dans la vie si les membres sont formés à apprendre les situations diverses de leur environnement socio-économique et politique à la lumière de la Parole de Dieu. Celle-ci sera leur lampe dans les méandres de la vie quotidienne s'ils ont appris à la lire, à la méditer, à l'intérioriser et à la confronter avec les situations concrètes de l'existence.

• *Les leaders des communautés ecclésiales de base.*

Ceux qui animent les communautés, guident leurs réunions et orientent leurs actions ont besoin d'une formation plus approfondie et plus variée selon les différents sujets qui sont abordés dans les rencontres communautaires. C'est pourquoi, on doit aménager des lieux adaptés et des périodes plus longues et fréquentes de formation.

• *Les membres de l'Action Catholique.*

Il ne suffit pas d'appartenir à un mouvement d'Action Catholique pour savoir "assumer toutes les responsabilités civiques, socio-économiques et politiques à la lumière de l'Évangile et de la foi en Dieu". Il faut d'abord avoir été formé à une vie spirituelle, ecclésiale et personnelle solide, avoir reçu un approfondissement de la connaissance de la foi. Tous les membres de l'Action Catholique surtout les responsables ont impérieusement besoin d'une telle formation.

• *Les prêtres, les futurs prêtres et les religieux.*

Nous avons vu le manque de collaboration entre prêtres et laïcs dans la réflexion et l'approche des problèmes socio-économiques et politiques. Ce défi sera relevé si les prêtres, les futurs prêtres, les religieux sont formés avec les laïcs. Il faut que tous acceptent de cheminer ensemble pour que la diversité des ministères et des secteurs d'action puissent se compléter en vue d'un même but: être témoins du Christ en Afrique et dans le monde.

• *La formation. En quels domaines?*

Il est temps que les laïcs reçoivent une formation théologique de niveau tel qu'elle est donnée dans les grands séminaires et les facultés de théologie. Il est temps aussi que la doctrine sociale de l'Église soit un *vade-mecum* des laïcs et des prêtres. Ainsi les laïcs formés avec les prêtres, les religieux et les futurs prêtres s'habituent à réfléchir ensemble.

• *Les lieux de formation*

Il faudrait prévoir plusieurs lieux de formation:

- Au niveau des équipes et de communautés de base. A ce niveau, il est nécessaire d'inculquer à tous la conviction de leur vocation spécifique et de leurs responsabilités apostoliques et de les initier à une vie spirituelle personnelle et ecclésiale.

- Au niveau paroissial, il faudra organiser des rencontres plus prolongées des animateurs des communautés où des dirigeants des mouvements d'Action Catholique avec un programme plus élaboré, riche et varié.

- Au niveau diocésain ou national, il est désormais nécessaire d'organiser deux types de formation:

- une formation périodique des leaders des communautés et des mouvements d'Action Catholique

- une formation systématique et académique dans des centres, instituts où les laïcs rencontrent les prêtres ou les futurs prêtres.

Ainsi, on préparera les serviteurs du même peuple de Dieu dans la même dynamique.

V. La contribution de l'Action Catholique

La contribution de l'Action Catholique est indispensable pour relever les défis constatés et réussir la formation adéquate du laïc. Nous l'avons déjà vérifié, les communautés ecclésiales de base se sont solidifiées et intensifiées là où l'Action Catholique était agissante déjà. De même, croyons-nous, l'Action Catholique sera la cheville ouvrière de la formation du laïc afin qu'il réponde à sa vocation spécifique.

1. L'Action Catholique est le lieu privilégié d'éducation à la corresponsabilité apostolique dans l'Église.

2. L'Action Catholique par sa méthode d'approche des situations sociales sous la lumière de l'Évangile aidera les communautés chrétiennes à être témoins du Christ dans la vie concrète et offrira aux instances de formation des didactiques efficaces d'analyse et d'action.

Conclusion

Le Christ envoie ses fidèles pour pénétrer le tissu social de l'humanité comme le sel pénètre et transforme le goût des aliments avec lesquels il est mélangé. C'est pourquoi au lieu de vivre la vie de l'Évangile hors du monde, le Christ nous envoie pour nous mêler au monde afin de lui donner une autre saveur, le goût de l'Évangile. Il est donc contraire à la volonté et à l'ordre du Christ d'inciter les gens à la fuite du monde et au mépris du monde. Mais pour affronter les contradictions du monde nous avons besoin tous, de nous entraider à adhérer toujours et en toute circonstance au Christ, lumière et chemin.

Comment pouvons-nous nous entraider?

Nous avons constaté des retards, des lenteurs et parfois même des oublis dans la mise en pratique des enseignements conciliaires, des décisions, résolutions et souhaits des synodes des assemblées des Evêques ou des laïcs. C'est dû à plusieurs raisons sans doute. Cherchons ensemble des instances et des mécanismes de suivi, de rappel et de coordination d'action.

Peut-être la Direction du Forum International d'Action Catholique pourrait-elle suggérer des méthodes et des actions de suivi et de coordination?

Enfin, vu l'importance et la nécessité de la formation, je suggérerais de tenter dans un proche avenir la création d'un Institut où laïcs et prêtres, religieux suivraient un programme de formation telle que je viens de la proposer.

Notes

¹ *Ecclesia in Africa* n. 54

² *Ecclesia in Africa* n. 54

³ *Lumen Gentium* n. 31

⁴ Rencontre Panafricaino-Malgache des laïcs 11-18 août 1971

⁵ *Ecclesia in Africa* n. 75

L'AC au service de la formation des laïcs

Interventions

La priorité de la formation

Lorsqu'on parle de la formation, on se réfère explicitement au processus par lequel on aide les personnes à croître.

On part de la réalité fondamentale du Baptême par lequel nous sommes tous incorporés au peuple de Dieu et tous devenons fils du même Père, membres de l'Église dont le Christ est le chef.

Par le Baptême nous sommes appelés à la sainteté: celle-ci est la vocation de tous les Christifidèles, qu'ils soient prêtres ou laïcs.

Le processus formatif est celui par lequel nous pouvons croître en sainteté à travers un cheminement qui continue pendant toute la vie, parce que nous devons croître jusqu'à "réaliser la plénitude du Christ".

Cette vocation commune à la sainteté prend des caractéristiques propres dans les laïcs car, par vocation divine, le laïc doit vivre dans le monde et tendre vers la plénitude de vie dans la sainteté dans le même monde.

La modalité propre de l'existence chrétienne du laïc ainsi que la fonction spécifique de son engagement apostolique dans l'Église concerne tout ce qui constitue l'ordre temporel (AA 7).

"De par leur vocation propre, il revient aux laïcs de chercher le royaume de Dieu en administrant les choses temporelles et en les ordonnant selon Dieu (LG 31).

Nous sommes appelés à rendre présente l'Église dans le cœur du monde et le monde dans le cœur de l'Église.

La Constitution *Gaudium et spes* nous confie bien clairement cette mis-

sion ecclésiale, en donnant aux laïcs ce conseil sérieux: "En manquant à ses obligations terrestres, le chrétien manque à ses obligations envers le prochain, bien plus, envers Dieu Lui-même et il met en danger son salut éternel" (GS 43).

Nous devons vivre avec la conscience d'être en même temps citoyens de la communauté ecclésiale et de la communauté civile et nous aider à vivre l'Eglise comme mystère de communion missionnaire.

Cet appel à la sainteté reçu dans le Baptême nous demande une rencontre personnelle avec le Christ "Voie" pour la conversion, la communion et la solidarité avec tous nos frères, spécialement avec les plus nécessiteux.

Il nous arrive souvent de rencontrer dans nos petites communautés des laïcs qui sont très préoccupés de la vie dans l'Eglise, mais qui sont peu présents dans le monde, peu conscients de leur propre responsabilité dans la construction d'un monde plus humain, fraternel, solidaire.

Voilà le défi: l'engagement dans la formation des laïcs pour la nouvelle évangélisation, qui prévoit:

- une formation qui favorise la croissance intérieure vers la sainteté de la vie, par la spiritualité de l'incarnation.
- Une formation pour la communion, c'est-à-dire une formation qui aide à développer une sensibilité spéciale pour créer la communion dans l'Eglise et la communion dans le monde.
Pour cette raison il est nécessaire d'aimer, de sentir l'Eglise, cette Eglise concrète; aimer, sentir comme sa propre cette réalité sociale et culturelle concrète où nous vivons et où Dieu nous a pensés de l'éternité. Seulement ainsi nous pouvons devenir constructeurs de réconciliation au niveau national et régional.
- Une formation qui nous conduise à l'unité entre notre foi et notre vie et qui nous rende capable d'être témoins de la résurrection dans nos milieux. Je me demande maintes fois si nous n'ouvrons pas souvent comme prophètes de malheur plutôt que comme témoins d'espérance et je me demande aussi combien de nos frères n'arriveront pas à connaître le Christ à travers nous, parce que nous n'avons pas été transparents au point de le laisser se voir à travers notre vie.

- Formation dans la doctrine sociale de l'Eglise qui nous permette d'imprégner de l'esprit évangélique les milieux de la culture, de la politique, de l'économie, de l'éducation, de la santé, de l'art, de la communication, de la famille.

L'AC, école de formation, est aussi une école de vie soit à travers la vie associative comme moment formatif soit à travers la proposition d'itinéraires formels à partir des enfants jusqu'au troisième âge.

Pour conclure, je veux partager avec vous ces paroles du Cardinal Pironio: "Que cette providentielle intuition de l'AC puisse continuer à grandir et à mûrir comme signe de communion et de mission dans le coeur de l'Eglise: vivre plongés dans le monde comme signes d'espérance et témoins ardents du Christ de Pâques.

Soyez hommes et femmes de prière avec un coeur contemplatif pour pouvoir comprendre les souffrances des hommes et crier au monde la bonne nouvelle du salut.

Aimez l'Eglise et soyez dans n'importe quelle partie du monde un signe joyeux de la communion missionnaire de l'Eglise".

Beatrix Buzzetti Thomson

Une formation globale et permanente

Une deuxième réflexion concerne la globalité de la formation.

Si la formation naît comme réponse à l'appel d'amour du Christ et au choix de le suivre comme disciple, alors la qualité essentielle de la formation est qu'elle soit capable de faire sentir toujours vif cet appel à la conversion dans les divers états de la vie et de faire toujours choisir, chaque jour, de suivre le Seigneur. En effet, nous savons que les milles complexités de la culture que nous respirons et que nous contribuons d'autre part à alimenter, ne favorisent pas la stabilité de ce choix.

Voici alors, entre les autres, trois caractéristiques de la formation qui nous sont chères comme Action Catholique.

- La première: notre formation est globale, c'est-à-dire qu'elle s'adresse à toutes les personnes et à toute la personne. Elle s'adresse à toutes les personnes et donc elle accompagne la vie et s'étend le long du parcours de la vocation de chacun, avec une attention particulière aux âges: de la vie qui naît, des enfants, aux adolescents, aux jeunes, aux adultes, aux personnes âgées, comme déjà rappelé.

Et avec une attention particulière aux conditions de vie: le travail, l'étude, la vie dans la ville ou dans la campagne, la vie tout seul ou dans la famille, la vie tout seul parce qu'on l'a choisi ou la vie tout seul parce qu'on l'a subi etc.

Une formation adressée alors à toutes les personnes et à toute la personne, car chaque personne est constituée par un ensemble de dimensions: spirituelles, intellectuelles, affectives, de relations, sociales. Le souci d'une voie de formation est tenir compte des conditions de vie et des âges de la vie.

- Une deuxième caractéristique de notre formation est celle qu'on pourrait appeler formation associative, soit une formation personnelle et en même temps communautaire.

Nous choisissons de marcher ensemble, en association, en nous aidant les uns les autres comme frères, donc la fraternité avec tout ce qu'elle entraîne dans les relations humaines, dans le soutien mutuel, dans la correction fraternelle, dans le don du conseil, dans la charité qui se fait aide. Tout cela est un donné constitutif de la formation dans l'Action Catholique.

La culture individualiste d'aujourd'hui n'aide pas à vivre la foi. Le petit groupe, la communauté, l'association, sont une aide pour soutenir notre foi. La formation alors demande l'auto-formation. Nous devons aider ceux qui marchent avec nous à devenir, dans leur propre mesure, protagonistes de leur chemin formatif. La formation est toujours un cheminement complexe qui demande au formateur ainsi qu'à celui qui est formé de collaborer.

Formation et auto-formation alors exigent le protagonisme du laïc qui choisit de participer à la vie de l'association. De cette façon la formation devient permanente, elle dure dans le temps, aidée par le groupe, par la communauté, mais soutenue aussi par les choix de chaque personne.

- Une troisième et dernière caractéristique est que notre formation est une formation laicale. Certes, c'est une formation ecclésiale; nous disons laicale pour dire que, de notre part, nous voulons rendre vive une partie du peuple de Dieu, pour que tout le peuple, toute l'Eglise, soit plus vive et plus vitale. Ici se présente une autre caractéristique: la formation doit partir de la vie; il n'y a pas une formation théorique, un livre, des idées qui doivent tomber sur les gens, mais c'est la capacité de faire rencontrer la révélation chrétienne avec la vie, afin que les divers aspects de la vie prennent sens et valeur. Si vous voulez, c'est le vieux discours de la méthode inductive plutôt que déductive.

La formation, alors, pour les laïcs d'aujourd'hui fait grandir la vie, promeut la vie et les laïcs y sont protagonistes. En effet, notre histoire, comme Action Catholique, est une histoire de formation faite "par" les laïcs "pour" les laïcs. Notre chemin dans l'Eglise pour l'annonce de l'Evangile signifie aussi aider nos Eglises locales dans une programmation pastorale qui tienne compte de la vie des laïcs: promouvoir la programmation là où elle n'existe pas, enrichir le travail des pasteurs, des bureaux pastoraux avec la richesse d'expérience d'un laïcat qui choisit la formation, afin que toute la pastorale puisse mieux rencontrer les exigences des hommes et des femmes de notre temps. Cela nous demande - ainsi que l'a fait Paul VI dans les années '70 - d'ajouter à la devise de l'Action Catholique "Prière, Action, Sacrifice" aussi l'"Etude".

Un laïcat qui se forme est un laïcat qui offre à l'Eglise sa générosité, mais aussi sa contribution d'étude et de réflexion pour la programmation pastorale.

Ernesto Preziosi

L'expérience de foi d'un laïc

Témoignage de Laurentiu Moisin

Responsable de l'AC (AGRU) de Bucarest, Roumanie

Je raconte à haute voix certaines réflexions, fruits de mon expérience, pour partager avec vous ce que signifie, dans la formation, donner la primauté à la dimension spirituelle, à la foi, pour croître dans la connaissance et dans l'amour du Seigneur en l'apprenant à la communauté des frères et soeurs dans la foi et à toute l'humanité.

Nous laïcs, nous faisons partie du Peuple de Dieu, nous représentons le corps de l'Eglise. N'importe qui, qui nous rencontre, voit en nous notre Eglise et pourra juger l'Eglise à partir de notre comportement.

Qu'est-ce que vous pensez de cela? Avez-vous jamais pensé à cette responsabilité? Que faire?

Avant tout, connaître notre foi, la doctrine de l'Eglise, son histoire et sa vie. L'apprendre le plus possible.

Etudier la Parole de Dieu jour après jour et la vivre. Vivre la foi, avec les Sacrements que le Seigneur nous a donnés. De cette façon notre vie spirituelle sera toujours plus riche.

Et annoncer l'Evangile, en transmettant à tous ceux que nous rencontrons, à commencer par nos familles, ce que nous avons appris, avec une seule attention d'éviter le slogan.

Je ne sais pas si c'est un risque aussi chez vous, mais dans ma partie du monde c'est un gros dommage. Nous, nous avons été éduqués à penser et à parler avec slogan. Et cela ne plaît pas aux gens.

Ne l'oubliez pas. L'Eglise n'est pas quelque chose à regarder à distance; tout ce qui regarde l'Eglise regarde nous laïcs.

Soyez insérés dans la vie de votre Eglise, de votre paroisse, avec tous ceux qui participent et avec qui vous faites partie. Faites de telle sorte que votre communauté chrétienne soit comme une famille, en étendant en suite cette idée à votre cité et à toute la société.

Vous qui habitez en Afrique, vous avez la capacité d'avertir mieux que les autres peuples que la vie est un don de Dieu et j'ai compris que vous cherchez à vivre de cette façon.

Je ne sais pas si je suis en train de dire des choses nouvelles de l'Action Catholique, mais Action Catholique signifie Action.

Par conséquent vous devez agir. Regardez autour de vous. Il y a beaucoup de problèmes à résoudre. Et il n'y a pas de problèmes qui ne sont pas importants. Commencez avec un de ces problèmes. Ne pensez pas à l'argent. Probablement vous n'en avez pas. Mais pensez que vous pouvez aider une personne en l'écoutant, en lui offrant le conseil dont elle a besoin. Et n'agissez pas seuls, mais avec les autres et pour les autres.

Il peut arriver aussi des miracles dans la vie quotidienne, qui ne font pas de bruit et qui font voir le Seigneur. Cela ne signifie pas se désintéresser de la dimension sociale et politique; mais indique que, au centre de chaque engagement, doit rester la personne en relation aux structures, aux systèmes micro et macro économiques, aux systèmes politiques.

Ainsi je conclus en soulignant que, grâce à l'Action Catholique, la formation n'est jamais finie et par dessus tout la dimension spirituelle devient toujours plus exigeante dans la mesure par laquelle nous nous laissons guider par le Seigneur.

Pour cela il est très important de trouver des prêtres qui soient des compagnons de route, qui nous soutiennent dans la recherche de Dieu et dans la fidélité à Lui.

Un texte de l'Evangile toujours actuel et à placer dans n'importe quel contexte, surtout de laïcs, est celui des disciples d'Emmaüs.

Combien de fois somme-nous découragés et ne voyons-nous pas le Seigneur, ne nous laissons pas expliquer la Parole de Dieu qui est le Seigneur? Mais quand il se révèle, sommes-nous capables de devenir annonciateurs de la Bonne Nouvelle, courons-nous aux apôtres et puis au monde entier en criant avec notre vie la joie de la Résurrection?

Former et éduquer laïcs responsables dans la société

0. Introduction

Au cours de l'histoire, le christianisme oscille constamment entre un "spiritualisme" désincarné et un certain "messianisme politique". Le spiritualisme interprète l'Évangile dans une direction purement verticale oubliant la signification de l'incarnation pour l'histoire d'aujourd'hui. Cette tentation est très forte dans certains milieux religieux fervents, et dans certaines associations laïcales et mouvements de spiritualité, c'est un défi pour une Évangélisation en profondeur. Un autre défi est celui du messianisme politique qui, à son tour, privilégie la direction horizontale, la libération socio-économique, politique, la transformation de l'histoire au détriment de la nécessaire conversion individuelle et de la promotion intégrale, plénière de tout homme et de tout l'homme. Cela est aussi un défi pour l'Évangélisation d'aujourd'hui. La formation et l'engagement des laïcs dans la Nouvelle Évangélisation pour la transformation de la société, pour vivre pleinement leur vocation chrétienne dans la cité, pour être dans leurs milieux de vie, sel de la terre, "levain de la pâte", lumière du monde, doit tenir compte de ce double défi. C'est tenir ensemble l'horizontal et le vertical, l'intériorité et l'engagement, la sainteté et la transformation de l'histoire, la fin et les moyens, le mystique et la politique. Les mouvements et associations à caractère d'action catholique, sont les premiers interpellés, parce qu'ils ont déjà des structures répondant à ce besoin, des lieux et de cadres de formation pour atteindre plusieurs laïcs. Abordons donc la responsabilité des laïcs dans la société, à la lumière de l'Évangile et de la foi.

1. L'Évangélisation est une affaire de l'ensemble de la communauté

L'Évangélisation n'est pas l'affaire exclusive de la papauté et des organismes qui expriment la collégialité épiscopale. Elle n'est pas non plus une affaire seulement des Evêques, des prêtres, religieux et religieuses. L'Évangélisation est une affaire de toute la communauté. Elle doit éclairer la conscience individuelle et collective. La communauté évangélise véritablement l'éthos qui conditionne l'ensemble de la vie sociale. Cela veut dire que son action propre est essentiellement religieuse et morale.

2. Engagement et éducation à la vie socio-politique économique de tout chrétien

2.1. – Les raisons pour l'engagement politique des laïcs

Jamais l'Église ne traduira dans les faits l'espérance qu'il faut entretenir dans nos peuples, ni la Bonne Nouvelle que le Christ lui a confiée, tant que les laïcs de nos pays se contenteront de critiquer et regarder de loin les problèmes socio-politiques, en s'en tenant à l'écart ou en attendant les messages et les déclarations des Evêques. Pour ne pas se salir les mains et pour garder la conscience pure, certains laïcs même très engagés dans l'Église évitent de s'intéresser et de se mêler à tout ce qui concerne la vie politique et sociale. Cette vision et cette attitude sont regrettables. C'est à cause donc de sa fidélité à l'Évangile que le chrétien doit s'engager dans la vie politique et sociale. La foi chrétienne n'est pas une affaire purement intérieure et privée, elle doit avoir des prolongements sociaux, économiques, politiques et culturelles. Ceux donc qui croient à l'Évangile ont l'impérieux devoir, non seulement de bâtir la cité terrestre, mais de la bâtir selon le plan de Dieu. On comprend donc que s'intéresser à la vie politique et sociale constitue un devoir essentiel, pour tout citoyen et donc pour tout chrétien laïc. Pour un chrétien, ça devient un acte de charité.

2.2. – Pour un chrétien laïc, l'engagement politique et social est une forme de charité

"La politique pour ceux qui en ont la vocation est aussi un instrument d'apostolat, la forme la plus haute de la charité", disait Paul VI. Il importe de préciser ici que le but visé à travers cet engagement politique, à quelque niveau que ce soit, ne doit être l'obtention de privilèges égoïstes, ni de profits injustes, mais la poursuite et la réalisation du bien commun pour l'épanouissement de l'homme, la défense des droits et des libertés fondamentales, l'implication pour une société juste et pacifique dans un système démocratique qui sauvegarde les valeurs chrétiennes de la démocratie.

3. Formation et éducation des laïcs à la démocratie

3.1. – Appréciation de l'Église du système démocratique que les laïcs doivent défendre

Même si elle a ses défauts, la démocratie est appréciée par l'Église comme système politique qui assure la participation des citoyens aux choix politiques et garantit aux gouvernés la possibilité de choisir et de contrôler leurs gouvernants, de les remplacer de manière pacifique quand cela s'avère opportun. Et selon Jean-Paul II, le renouveau de la vraie démocratie et de la

politique ne peut se comprendre en dehors des codes éthiques, en dehors des valeurs, surtout d'une vérité de l'homme, qui est une fin et non un moyen porteur de droits, non seulement attribués, mais aussi naturels. Sans cette référence à la vérité sur l'homme ou sur les valeurs, la démocratie peut se muer ou se transformer en totalitarisme sournois ou déclaré. Ces valeurs dont nous parlons sont fondamentalement les droits de l'homme. Les laïcs en s'engageant en politique doivent défendre ces valeurs de la vraie démocratie, qui sont le bien de la personne humaine et sa liberté.

3.2. – *Chavirement de nos démocraties*

A notre point de vue, le mauvais départ de la démocratie a origine dans le fait que notre pays comme beaucoup d'autres pays africains, fut et demeure une satellite ou une succursale des puissances étrangères. Mais encore les dirigeants et l'élite intellectuelle africaine ne jouissent pas d'une véritable autonomie de pensée, de décision et s'avèrent peu créatifs et peu inventifs. Nous faisons nôtre ces paroles de Mgr Jérôme GAPANGWA, Evêque d'UVIRA (Congo): "Face aux situations socio-politiques locales, la réaction des dirigeants et de l'élite africaine est de chercher à copier les solutions ou les modèles étrangers, qui pour avoir réussi sous d'autres cieux, ne constitue pas une panacée. Or aux problèmes africains il faut des solutions africaines. Le mimétisme ne peut conduire qu'à l'échec et l'inefficacité. L'Afrique doit inventer sa manière propre d'organiser et de vivre la démocratie." (CHEZA M., *Le synode africain*, p. 66).

En même temps il faut une éducation et une formation des chrétiens laïcs au dialogue et à la non-violence. S'engager pour la non-violence parce que la violence est une négation de l'homme, de la justice et de la paix. L'attitude donc qui commande l'action non violente se rattache elle-même à une éthique générale fondée sur la conviction que tout homme est unique et doit être respecté dans sa vie et dans sa dignité de personne humaine. Il est impossible de construire la paix, promouvoir la justice ou défendre la démocratie par des moyens violents qui sont la négation de ces mêmes valeurs.

4. Choix préférentiel pour les pauvres comme engagement de tout chrétien

4.1. – *Engagement pour les droits des pauvres*

Le choix préférentiel est un enseignement et un appel constant à tous les chrétiens et à tous les hommes responsables. (Srs n. 42). Le choix préférentiel signifie aussi considérer les pauvres, non seulement comme les nécessiteux et les destinataires de notre aide, mais aussi les considérer comme porteurs des valeurs pour nous, pour la communauté, mais aussi porteurs de droits.

La charité promotionnelle des pauvres doit être comprise dans ce sens de lutter pour leurs droits fondamentaux. C'est ce que essaient de faire les membres de nos mouvements d'Action Catholiques lorsqu'ils soutiennent les orphelins de guerre et du sida; l'Action Catholique italienne lorsqu'elle promeut l'école en Albanie, au Burundi dans le diocèse de Bururi. Mais le chemin est long et exige des sacrifices et l'oubli de soi-même.

4.2. – *Choix préférentiel des pauvres comme choix de société*

Les laïcs doivent lutter contre les mécanismes sociaux et économiques qui génèrent la pauvreté et inviter toujours à la solidarité locale et internationale. Ainsi tout homme et, par dessus tout, tout chrétien qui est à l'écoute de son frère et qui s'ouvre à la présence et à l'action de Dieu devrait remettre progressivement en discussion ses habitudes de vie. Au lieu de courir à l'abondance face à la misère innommable, on devrait diminuer les consommations pour venir en aide aux malheureux et promouvoir le bien commun. C'est le rôle prépondérant des laïcs. Ce choix pour les pauvres doit aussi concerner les réfugiés.

5. L'engagement des laïcs pour manifester la solidarité aux réfugiés

Les guerres civiles qui continuent d'augmenter les misères de nos peuples, ont provoqué des centaines de milliers de réfugiés vers les pays voisins. La plupart d'entre eux sont dans une misère extrême, sans maison, sans nourriture, sans argent, sans école, sans protection, et vivent dans des conditions de souffrances indescriptibles, qui exigent une intervention urgente de la part des organismes internationaux, de l'Eglise et du pays de leur origine et de l'Eglise d'où ils se trouvent.

5.1. – *Accueil et encadrement des réfugiés par les chrétiens laïcs*

Si il est rarement refoulé, le réfugié est par contre négligé, incompris et ignoré. Très souvent les pays qui les accueillent sont eux-mêmes en pleine détresse économique. Ils ont besoin eux-mêmes des aides. On déplore, en même temps le manque d'encadrement humain, moral et spirituel. Cet encadrement et ce soutien matériel incomberait aux chrétiens laïcs pour manifester la charité et la fraternité à leurs frères dans la Christ. Ce soutien moral et spirituel les aiderait à devenir "plus homme" et devenir moins violent. Il aurait plus de force s'il était secondé par l'intervention de l'Eglise d'origine.

5.2. – *L'intervention des chrétiens laïcs des pays d'origine*

Pour que cette solidarité soit concrète, il faudrait que les conférences des Evêques qui ont beaucoup de réfugiés, suscitent les chrétiens laïcs, ceux qui

sont dans les différents associations et des mouvements d'Action Catholique, afin qu'ils organisent des collectes pour les réfugiés en difficultés. Ainsi les conférences enverraient une délégation composée par les Evêques, prêtres, religieux, religieuses et laïcs pour présenter ces collectes aux réfugiés comme signe de solidarité concrète. Les évêques feraient et enverraient des messages pour leurs brebis en terre étrangère.

Là où il y a des agglomérations des réfugiés, les conférences des Evêques s'entendraient avec les Eglises locales d'accueil pour y envoyer des prêtres compatriotes afin qu'ils les soutiennent humainement et chrétiennement.

Ce qui serait visé dans le processus, n'est pas la quantité, mais la qualité exprimée par la fraternité et solidarité concrète, par ce souci du pasteur qui cherche sa brebis égarée et du frère qui est à la recherche de son frère en errance. A notre avis, ce processus faciliterait le rapatriement, l'accueil et l'installation des réfugiés dans leur pays d'origine.

Conclusion

En guise de conclusion, l'engagement des laïcs à la responsabilité dans une société part du principe de l'amour du prochain qui doit être un témoignage pour le salut total de l'homme. Jean-Paul II dit souvent qu'il faut que les laïcs soient témoins de l'amour du prochain. Il faut que l'Eglise se souvienne aujourd'hui plus que jamais, que sa doctrine sociale peut facilement devenir crédible par le témoignage de ses actions que par le fait d'une logique interne et conséquente.

Son option préférentielle pour les déshérités de tout genre doit également obliger nos laïcs à démontrer leur solidarité à ceux qui sont victimes d'injustices sociales. Cette option des laïcs dans la société doit apparaître dans les programmes d'activité et dans le choix des priorités. Nos laïcs ont la mission de transformer la société en s'engageant dans les réalités politiques, économiques et sociales afin qu'ils les transforment à la lumière de l'Evangile et de la foi.

Bibliographie

- A.A.V.V., *Les Evêques d'Afrique parlent*, Centurion, Paris 1992
A.A.V.V., *Le discours social de l'Eglise catholique de Léon XIII à Jean-Paul II* Centurion, Paris 1985
CALVEZ J.Y., *L'économie, l'homme, la société*, DDB, Paris 1989
CHEZA M., *Le synode africain*, Karthala, Paris 1996
COSTE R., *Pas de pauvre chez toi*, Nouvelle cité, Paris 1984
PASINI G., *Carità, quinto Vangelo*, EDB, Bologna 1998
PRADERVAND P., *Une Afrique en marche*, Plon, Paris 1989.

Schéma de la conclusion

Introduction

Trois images

- La vie: le pèlerin – la route – le but
- La construction: l'architecte – le projet – le bâtisseur
- La plante: les énergies internes – l'agriculteur

a. – Une formation pour la foi mûre

- pour la vie chrétienne
- pour le témoignage et pour l'évangélisation qui est rayonnement
- pour un service spécifique dans l'Eglise et dans la société

Les deux premiers aspects sont fondamentaux même s'il faut reconnaître l'importance et l'urgence du deuxième.

b. – Les caractéristiques fondamentales de la formation

- authentiquement humaine (primauté de la conscience)
- authentiquement chrétienne (primauté de Dieu et totalité de l'implication personnelle)
- pleinement ecclésiale
- sincèrement sociale
- concrète et opérative: capable de nous transformer nous mêmes et le monde où nous vivons à image de Dieu.

Une éducation à un témoignage tellement joyeux, fort, radical que le Seigneur puisse dire de nous "votre lumière...brille devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux".

c. – Les risques à éviter

- un intégralisme séparé du monde
- un sociologisme qui s'adapte au monde.

d. – Les lieux de la formation

- la famille
- la communauté ecclésiale (paroisses, groupes associatifs, groupes ecclésiaux)
- la société civile
- les structures formatives (écoles de formation spécifique, stages, cours résidentiels)

e. – Les buts

- une personne
- une famille
- une communauté ecclésiale fidèles à l'Évangile du Seigneur

f. – Les points de force

- Eucharistie
- Écoute de la Parole
- Écoute de la voix des pauvres
- Éducation aux vertus humaines et théologiques
- Exercice du discernement individuel et communautaire
- Lecture des signes des temps

Pour vivre la charité du Christ "selon le mode propre des laïcs":

- transparence devant Dieu
- compétence dans les responsabilités individuelles, familiales, professionnelles, civiques et sociales
- partage
- solidarité
- dialogue avec les hommes et annonce fraternel de l'Évangile.

Conclusion

Bâtir l'Église est faire croître ensemble laïcs et prêtres dans la docilité à l'Esprit Saint en vue d'un apostolat qui soit le fruit d'une communion ecclésiale authentique.

Mons. Agostino Superbo

Lettre au Saint Père

Très Saint Père,

nous nous sommes réunis à Nairobi, Resurrection Garden, du 26 au 29 Avril, Evêques, prêtres et laïcs, pour un séminaire sur le thème "Vous serez mes témoins en Afrique. Réalités, défis et perspectives pour la formation des fidèles laïcs. La contribution de l'Action Catholique", venant de pays et diocèses de l'Afrique: Kenya (Nairobi, Nyeri, Murang'a); Burundi (Gitega, Bururi, Ruyigi); Rwanda (Kibungo); Uganda (Lugazi, Masaka); République Centre Africaine (Bangui); Togo (Lomé); Soudan; Guinée Bissau; d'autres pays FIAC: Argentine, Italie, Roumanie avec des représentants d'organismes internationaux au niveau africain: Unum Omnes, MIDADE, IYCS, Pax Romana.

La rencontre a été promue par le secrétariat du FIAC pour favoriser l'écoute et l'échange d'expériences, le dialogue et la confrontation: la lecture de diverses réalités a permis de cueillir les aspects communs, les richesses et les difficultés par rapport à la participation des laïcs associés dans l'Église, en particulier en Afrique.

Du travail commun est émergée l'importance d'un engagement plus intense de l'Église pour la formation des laïcs, en particulier avec la contribution de l'AC: une formation pour assumer avec plus de conscience la vocation laïcale, une formation globale, tenant compte de tous les âges et de toutes les conditions de vie, une formation à la responsabilité dans l'Église et dans la société, avec un soin particulier pour l'engagement social et politique.

Nous nous sommes réunis dans la semaine de Pâques dans l'année du Grand Jubilé du 2000 et nous avons partagé la joie de la résurrection en plaçant au centre de nos journées de travail la célébration de l'Eucharistie et la prière.

Nous avons prié tous les jours pour Vous, Saint Père, en demandant au Seigneur de soutenir Votre ministère de pasteur de l'Église universelle, de

guide et de témoin le long des routes de la paix, du dialogue, de l'unité, de la solidarité avec toute l'humanité.

Nous Vous adressons notre salutation pascale au nom de tous les participants, en particulier des pasteurs présents de Kericho, Murang'a, Nyeri, Gitega, Bururi, Ruyigi, Kibungo, Lugazi et du Nonce Apostolique au Kenya, et Vous présentons en avance nos meilleurs vœux pour Votre anniversaire qui désormais s'approche.

Beatriz Buzzetti Thomson
Présidente nationale AC Argentine
Coordinateur du secrétariat

† Agostino Superbo
Aumônier général AC Italienne
Aumônier ecclésiastique

(suivent les signatures des tous les participants)

Document final

Du 26 au 29 Avril, à Nairobi (Kenya) - Resurrection Garden - s'est tenu un séminaire organisé par le Secrétariat du FIAC sur le thème: *Vous serez mes témoins en Afrique. Réalité, défis et perspectives, pour la formation des fidèles laïcs. La contribution de l'Action Catholique*".

Cette initiative marque un premier pas pour instaurer un chantier régional du FIAC en Afrique partant des réalités de l'AC et des réalités nouvelles portant à une réflexion sur la formation des laïcs en Afrique et à la proposition de l'AC. Dans le contexte de l'année jubilaire le point de référence constant a été, d'un côté le Concile Oecuménique Vatican II avec certaines étapes du cheminement postconciliaire comme le synode sur les laïcs (CFL) l'encyclique *Redemptoris Missio* (RM) et le synode continental Africain (*Ecclesia in Africa*) et, d'autre part, la reconnaissance des réalités des Eglises particulières du continent Africain, de la participation des laïcs, en particulier des laïcs membres des associations et des mouvements, à commencer par l'AC.

Il y avait plus de 50 participants : Evêques, prêtres, laïcs venus du Kenya (Nairobi, Nyeri, Murang'a), Burundi (Gitega, Bururi, Ruyigi), Rwanda (Kibungo), Uganda (Lugazi, Masaka), République centrafricaine (Bangui), Togo (Lomé), Soudan, Guinée Bissau, d'autres pays FIAC comme Argentine, Italie, Roumanie avec des représentants des organismes internationaux au niveau africain: Unum Omnes, MIDADE, IYCS, Pax Romana.

Le 27 Avril, journée dédiée à la lecture de la réalité, à l'écoute des expériences, S.E. Mons. Bernard BUDUDIRA, évêque de Bururi a tenu une séance introductive sur la formation des laïcs en Afrique avec une attention spéciale sur l'Action Catholique suivie par les interventions des Evêques présents et de représentants des divers pays et diocèses à base d'un questionnaire envoyé d'avance pour la préparation. Tout le monde a constaté que l'engagement pour la formation des laïcs en Afrique laisse encore à désirer si bien que *Ecclesia in Africa* l'a clairement souligné: la plupart des laïcs vivent dans l'Eglise et dans la société sans une pleine conscience de leur propre vocation de laïc chrétien: il faut un encouragement fort et un soutien dans la prise de conscience de la responsabilité de chaque laïc et ensemble comme association des laïcs dans le cas de l'Action Catholique. Parmi les

points positifs, la présence dans les diocèses des comités/conseils pour l'apostolat des laïcs où les associations, les mouvements et l'Action Catholique se réunissent pour un service à l'Eglise particulière.

Le 28 Avril avec une table ronde, les représentants de certains pays des trois continents notamment Argentine, Italie, Roumanie, Burundi ont présenté quelques aspects de la formation des laïcs de AC. Une formation pour grandir dans la vocation laïque; une formation globale et permanente tenant compte de tous les âges et de toutes les conditions de vie; le primat de la dimension spirituelle; la particularité de la formation sociale et politique pour les témoins du Christ dans la société où ils vivent.

Et puis, les travaux en groupe sur ces thèmes et la synthèse de S.E. Mons. Superbo qui a souligné l'urgence et la priorité de l'engagement et des précautions pour la formation des laïcs soit pour les évêques, soit pour les prêtres, soit pour les responsables de l'Action Catholique. Il est nécessaire par exemple qu'il y ait des moments formatifs de la communauté dans laquelle chacun connaît et assume sa propre vocation comme responsabilité personnelle et communautaire. Une attention spéciale est tournée aux enfants et aux jeunes. En effet, le propre de l'AC est d'investir et de susciter des énergies pour former les laïcs responsables dans l'Eglise et dans la société dans chaque contexte, en collaboration avec les pasteurs.

Les traits qui qualifient l'AC: l'ecclésiàlité, la laïcité, l'organisation et la collaboration avec la hiérarchie la mettent pleinement au service de l'Eglise locale, disponible à travailler quotidiennement avec tous pour la croissance de la communion et de la solidarité.

Le 29 Avril ont été définies les perspectives concrètes pour continuer le travail à peine amorcé au niveau africain.

1. Favoriser le travail régional, tenant compte des zones déjà définies par les réunions des conférences épiscopales et le travail où l'AC est présente dans tous les diocèses.
2. Intensifier la communication entre les membres et les participants par les rencontres et les bulletins d'information.
3. Contacter les Evêques des diocèses en collaboration avec AC qui n'ont pas participé pour les intéresser au travail envisagé.
4. Promouvoir une réflexion sur l'identité de l'AC entre les AC et dans les comités/conseils pour l'apostolat des laïcs, au niveau national et au niveau diocésain.

5. Soutenir les initiatives de formation et les échanges entre les AC de l'Afrique et des autres Continents en y intégrant les propositions des cours, des relateurs, camps de travail.
6. Favoriser la croissance de la solidarité dans le FIAC pour rendre possible les initiatives.
7. Créer un groupe de travail et de coordination africaine pour offrir des suggestions soit d'initiative, soit d'approfondissement, soit de lecture de la réalité.

Un premier moment important dans la communication sur le premier séminaire africain sera la participation de certains représentants à la III^e Assemblée ordinaire du FIAC qui se tiendra à Rome du 2 au 6 Décembre 2000 sur le thème "L'actualité permanente d'un don de l'Esprit. Action Catholique: fidèles laïcs qui vivent la nouveauté de l'Evangile dans le monde et sont signes de communion".

(par le Secrétariat du FIAC)

Pays et participants

BURUNDI

Bururi

Ndikuriyo Slaw
Lokana Lac Mhavu
Ndajiragije Donatien
Nduwarugira Pauline
S.E. mons. Bududira Bernard
Bujumbura
Manirakiza Zenon
Buyoya Chantal
Gitega
S.E. mons. Ntamawana Simon
Abbé Avit Uyumvuhore
Ruyigi
S.E. mons. Nduhirubusa Joseph
Abbé Barihuta Juvénal

KENYA

Nairobi

Cynthia Kanko
Maxim Binabawai Adjate
Dames Mungai Kamau
John Muruary Maina
Phillis Muraya
Cristopher N. Githaiga
Nyeri
S.E. mons. Nicodemo Kirima
P. Vincent Wambugu Niwai
Alban Marugu Wainaina
Esther Kirunda Waiboci
Nancy Mnangi Sammy
Sr. Anastasia Gathigia Nouthy
P. John Battista Gichuhi
Murang'a
S.E. mons. Peter Kihara
Joseph Njoroge Ngángá

P. Joseph Cavimato

Peter Wawenu Camau
Anthony Kiarie
Kericho
S.E. mons. Philip Anyolo

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Bangui

Morouba Mathias Bartheley

RWANDA

Kibungo

Frederic Rubwejanga
Abbé Emanuel Rubagumya

SUDAN

Khartoum

Chan Reel Maduti

TOGO (WEST AFRICA)

Lome

Goumegou Gam (Gaétan) Mawule
Akie Miwonovi Roger

UGANDA

Fort-Portal

Peter Bacwa
Aloysius Mugisa
Lugazi
S.E. mons. Matthias Ssekamaanya
Masaka
Mons. Joseph Katossempungu

GUINEA BISSAU

in Italie

Radio Vaticaine Filomeno Lopes

ORGANISATION AU KENYA

Nairobi

P. Joseph WAINAINA

ORGANISATION – SECRETARIAT DU FIAC

Argentine

Beatriz BUZZETTI THOMSON

Burundi

(Bururi)

Abbé Salvatore NICITERETSE

Italie

S.E. mons. Agostino SUPERBO
Ernesto PREZIOSI
Maria Giovanna RUGGIERI
Tonia CAMPANELLA

Roumanie

Blaj - Vicariat de Bucarest
Laurentiu-Horia MOISIN

Secrétariat du FIAC à Rome

Maria Grazia TIBALDI

Programme

Vous serez mes témoins en Afrique

Réalité, défis et perspectives pour la formation des fidèles laïcs.

La contribution de l'Action Catholique

SEMINAIRE

26/29 Avril 2000 – NAIROBI (Kenya), Dimesse Sisters

Mardi 25 Avril Arrivée

19h00 Célébration Eucharistique présidée par
S.E. mons. SIMON NTAMAWANA
Evêque de Gitega et Président
de la Conférence Episcopale du Burundi

Mercredi 26 Avril

15h30 Célébration Eucharistique d'ouverture présidée par
S.E. mons. PHILIP ANYOLO, Evêque de Kericho (Kenya)
chargé de l'Apostolat des Laïcs

17h00 Relation de S.E. mons. AGOSTINO SUPERBO
Aumônier du FIAC

Présentation du FIAC
BEATRIZ BUZZETTI THOMSON
Coordinateur du Secrétariat FIAC

20h00 Présentation des participants

21h30 Prière du soir

Jeudi 27 Avril

Temps d'écoute: échange d'expériences

8h00 Prière du matin

9h00 Relation de S.E. mons. BERNARD BUDUDIRA
Evêque de Bururi (Burundi)

9h30 Interventions des Evêques
13h30 Célébration Eucharistique dans la Cathédral de Nairobi
présidée par S.E. mons. PETER KIHARA
Evêque de Murang'a (Kenya)
16h00 Interventions des Pays
21h00 Prière du soir

Vendredi 28 Avril

Temps de confrontation et de dialogue

7h30 Célébration Eucharistique présidée par
S.E. mons. MATTHIAS SSEKAMAANYA
Evêque de Lugazi (Uganda)

9h30 Interventions des Pays du FIAC
Argentine, BEATRIZ BUZZETTI THOMSON
Italie, ERNESTO PREZIOSI
Roumanie, LAURENTIU MOISIN
Burundi, Abbé SALVATORE NICITERETSE

10h30 Carrefours

15h00 Synthèse des carrefours

17h00 Interventions des Pays

18h00 Conclusion de S.E. mons. AGOSTINO SUPERBO

20h00 Veille de prière

21h00 Soirée de fête

Samedi 29 Avril

Les perspectives communes

7h30 Célébration Eucharistique présidée par
S.E. mons. FREDERIC RUBWEJANGA
Evêque de Kibungo (Rwanda)

9h30 Salutation du Nonce Apostolique
S.E. mons. GIOVANNI TONUCCI

Débat sur les propositions pour définir
les perspectives communes

12h00 Conclusion

Après le Séminaire de Nairobi

Propositions

par le Secrétariat du FIAC

Des perspectives concrètes mises au point ensemble dans le Document final

1. Favoriser le travail régional, tenant compte des zones déjà définies par les réunions des conférences épiscopales et le travail national où l'AC est présente dans tous les diocèses:

2001/2202 rencontres possibles en UGANDA et en NIGERIA.

2. Intensifier la communication entre les membres et les participants par les rencontres et les bulletins d'information:

ACTES du Séminaire de NAIROBI.

3. Contacter les Evêques des diocèses, en collaboration avec AC qui n'ont pas participé pour les intéresser au travail envisagé:

ZAMBIE, TANZANIE, ETHIOPIE, NIGERIA,
CONGO DEMOCRATIQUE, SENEGAL.

4. Promouvoir une réflexion sur l'identité de l'AC entre les AC et dans les comités/conseils pour l'apostolat des laïcs, au niveau national et au niveau diocésain:

PROPOSITIONS DE THEMES, DE COURSES BASE.

5. Soutenir les initiatives de formation et les échanges entre les AC de l'Afrique et des autres Continents en y intégrant les propositions des cours, des relateurs, camps de travail:

AOUT 2001 au Burundi: champ de travail et de formation humaine
et chrétienne avec les AC de divers pays FIAC.

6. Favoriser la croissance de la solidarité et la co-responsabilité dans le FIAC pour rendre possible les initiatives dans le cadre de ses finalités:

PROPOSITION concrète à l'Assemblée FIAC
pour les initiatives en programme.

7. Créer un groupe de travail et de coordination africaine pour offrir des suggestions soit d'initiative, soit d'approfondissement, soit de lecture de la réalité:

Après l'Assemblée – avec le secrétariat 2000/2003
et les représentants des pays africains membres du FIAC.

Un premier moment important dans la communication sur le premier séminaire africain sera la participation de certains représentants à la III^e Assemblée ordinaire du FIAC qui se tiendra à Rome du 2 au 6 Décembre 2000 sur le thème "L'actualité permanente d'un don de l'Esprit Saint. Action Catholique: fidèles laïcs qui vivent la nouveauté de l'Évangile dans le monde et sont signes de communion".

Le premier chapitre de ce rapport est consacré à la description de la situation de référence de la région de la Vallée de la Saône.

1.1.1. La Vallée de la Saône : une région d'agriculture intensive

La Vallée de la Saône est une région d'agriculture intensive, caractérisée par une forte concentration de terres agricoles et une production majoritairement destinée à l'exportation.

1.1.2. Les enjeux de la Vallée de la Saône : une région d'agriculture intensive

Les enjeux de la Vallée de la Saône sont multiples et concernent à la fois l'agriculture, l'environnement et le développement local.

La Vallée de la Saône est une région d'agriculture intensive, caractérisée par une forte concentration de terres agricoles et une production majoritairement destinée à l'exportation.

1.1.3. Les enjeux de la Vallée de la Saône : une région d'agriculture intensive

Les enjeux de la Vallée de la Saône sont multiples et concernent à la fois l'agriculture, l'environnement et le développement local.

1.1.4. Les enjeux de la Vallée de la Saône : une région d'agriculture intensive

Les enjeux de la Vallée de la Saône sont multiples et concernent à la fois l'agriculture, l'environnement et le développement local.